

# Puissance par la prière



"Rien n'atteint le cœur qui ne vienne du cœur, où ne perce la conscience qui ne vienne d'une conscience vivante." William Penn

"J'étais, ce matin, plus occupé à préparer ma tête que mon cœur. Cela a fréquemment été mon erreur, et j'en ai souvent senti les mauvais effets, surtout dans la prière. C'est pourquoi, ô Seigneur, réforme cela, je te prie! Elargis mon cœur, et je parlerai de ta part." Robert Murray Mc Cheyne

"Un sermon qui est plus un produit de l'intelligence que du cœur n'arrivera pas avec autant d'efficacité au but désiré chez les auditeurs." Richard Cécil

De toutes ses multiples et diverses forces, la prière aide la bouche à annoncer la vérité, librement et dans sa plénitude. Il est nécessaire de prier pour le prédicateur; le vrai

prédicateur est le produit de la prière. Il faut prier pour la bouche du messenger; elle doit être ouverte et débordante par la prière. Une bouche sainte est le résultat de la prière, de beaucoup de prières; une bouche courageuse vient de la prière, de beaucoup de prières. L'Eglise de Jésus-Christ et même le monde, Dieu et même les cieux, doivent beaucoup aux lèvres de l'apôtre Paul; et la bouche de l'apôtre est redevable de sa puissance à la communion avec son Dieu.

Combien multiple, illimitée, précieuse et utile est la prière, pour le serviteur, de tellement de façons, sur des points si nombreux, de toutes les manières! Une de ses grandes valeurs est qu'elle aide grandement son cœur.

La prière fait du serviteur un prédicateur de cœur. Elle met le cœur du prédicateur dans ses sermons; elle grave son sermon dans son cœur.

Le cœur fait le prédicateur, les hommes de grand cœur sont de grands messagers. Les mauvais cœurs font parfois un peu de bien, mais c'est rare. Le mercenaire et l'étranger peuvent aider les brebis de quelque manière, mais c'est le bon berger, avec un cœur de bon berger, qui est en bénédiction aux brebis, et répond pleinement à sa vocation.

Nous avons souligné tellement la nécessité de préparer le sermon, que nous avons perdu de vue ce qu'il est plus important de préparer: le cœur. Un cœur préparé est bien meilleur qu'un sermon préparé. Un cœur préparé donnera un sermon efficace. Des quantités de livres ont été écrits, montrant les lois et les façons de bien faire un sermon, et nous avons fini par être possédés de l'idée que cet échafaudage est la maison. Les écoles ont enseigné au jeune serviteur à porter toute son attention sur la forme, le goût, et la beauté de son discours, comme une production technique et intellectuelle. Nous avons ainsi cultivé parmi les gens un goût vicieux, et suscité leur besoin de talents plutôt que de grâce, d'éloquence plutôt que de piété, de rhétorique plutôt que de révélation, de réputation et d'éclat plutôt que de sainteté. De cette manière, nous avons perdu l'idée juste d'une vraie prédication; nous avons perdu la puissance d'élocution, perdu la mordante conviction de péché, perdu de riches expériences et l'élévation d'un vrai caractère chrétien, perdu l'autorité sur les consciences et les vies, qui sont toujours le résultat d'une authentique révélation reçue d'en-haut.

Cela ne servirait à rien de dire que les anciens étudient trop; quelques-uns d'entre eux ne le font pas du tout; d'autres, pas assez. Beaucoup n'étudient pas de la bonne manière pour être des serviteurs approuvés du Maître. Notre grand manque n'est pas celui de la culture cérébrale, mais de celle du cœur; ce n'est pas notre manque de connaissance qui est notre plus triste et frappant défaut, mais notre manque de sainteté; non que nous connaissions

trop, mais nous ne méditons pas sur Dieu, étant ouverts à sa Parole vivante; nous ne veillons pas, nous ne jeûnons pas, et nous ne prions pas assez. Le cœur, voilà le grand empêchement à nos paroles. Des propos fertiles en vérités divines sont, avec nos cœurs, comme des fils électriques qui seraient non conducteurs; arrêtés net, ils retombent sans puissance.

L'ambition, qui convoite la louange et les premières places, peut-elle prêcher l'Évangile de celui qui s'est humilié jusqu'à perdre toute réputation, jusqu'à prendre sur lui la forme d'un serviteur ? L'orgueilleux, le vain, l'égoïste, peuvent-ils prêcher la Bonne Nouvelle de celui qui était humble parmi les humbles? Le mauvais caractère, l'impatient, l'égoïste, l'autoritaire, le mondain, peuvent-ils annoncer un système qui regorge d'humilité, de renoncement à soi, de tendresse, et qui impérativement, exige la séparation de toute inimitié, la crucifixion au monde? Le mercenaire "officiel", sans cœur, qui se débarrasse de son travail, peut-il prêcher l'Évangile de celui qui réclame que le berger donne sa vie pour les brebis? L'avare, qui compte son salaire et son temps, peut-il prêcher l'Évangile jusqu'à ce que son cœur soit d'accord, et puisse dire, dans l'esprit de Christ, et dans les paroles de Wesley: " Je le regarde comme du fumier et du rebut; je le foule aux pieds; je l'estime (non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui agit en moi) comme la boue des rues, je ne le désire pas, et ne le cherche pas" ? La révélation de Dieu n'a nullement besoin des lumières du génie humain, du poli et de la force culturelle humaine, des enjolivures de la pensée d'en bas, ni de la force de l'esprit humain pour l'orner ou la renforcer; mais ce qu'elle exige, par contre, c'est la simplicité, la docilité, l'humilité, et la pleine confiance d'un enfant.

Ce fut cette abdication et cette subordination de l'intellect et du génie à la puissance de l'Esprit Saint qui rendit Paul incomparable parmi les apôtres. Ce fut cela qui donna à Wesley sa puissance.

Notre grand besoin est que nos cœurs soient préparés. Luther énonçait comme une loi cette vérité: " Celui qui a bien prié a bien étudié." Nous ne voulons pas dire que les hommes ne doivent pas penser ou utiliser leur intelligence, mais ils utiliseront bien mieux leur intelligence s'ils cultivent davantage leur cœur. Cela ne veut pas dire que les témoins ne doivent d'abord être des étudiants; mais nous voulons dire que leur grande étude doit être la Bible, et celui qui l'étudie le mieux est celui qui garde son cœur avec diligence. Nous ne voulons pas exprimer la pensée que les serviteurs de Dieu ne doivent pas connaître les hommes; mais est le plus capable de connaître la nature humaine, celui qui a sondé les profondeurs et les tortuosités de son propre cœur. Nous affirmons que, bien que le canal de la prédication soit l'entendement, sa source est le cœur; vous pouvez élargir et approfondir le canal, mais si vous ne faites pas attention à la pureté et à la profondeur de la source, vous aurez un canal

desséché ou empoisonné. Ce que nous affirmons est ceci : bien que chaque homme, doué d'une intelligence moyenne, ait suffisamment de sens pour prêcher l'Évangile, très peu d'entre eux ont suffisamment de grâce pour le faire. Nous proclamons que seul celui qui a combattu son propre cœur et l'a vaincu, a ainsi appris l'humilité, la foi, l'amour, la vérité, la miséricorde, la sympathie, le courage. Il peut répandre les riches trésors d'un cœur ainsi éprouvé, au travers d'une intelligence humaine toute empreinte de la puissance de l'Évangile, sur les consciences de ses auditeurs: un tel homme sera le plus vrai et le plus fécond ambassadeur aux yeux de son Seigneur.

Le seul message qui puisse sauver le monde est celui de l'Évangile donné par un cœur brisé. Ce ne sont pas les " têtes " qui peuvent sauver. Génies, cerveaux, supériorité, force intellectuelle, dons naturels ne peuvent sauver. L'Évangile se répand au travers des cœurs. La véritable puissance qui dure est celle qui coule au travers du cœur. Les plus douces et aimables grâces sont celles du cœur. Les grands cœurs font des caractères divins. Dieu est amour. Il n'y a rien de plus grand que l'amour, rien de plus grand que Dieu. C'est le cœur, et non la tête, qui fait les grands hommes de Dieu. Le cœur est le plus important dans tous les exercices religieux. C'est le cœur qui doit parler pendant le message, et ce sont les cœurs qui doivent être auditeurs dans la salle. En fait, nous servons Dieu avec nos cœurs. Les louanges des lèvres ne montent pas jusqu'au ciel.

Nous croyons que l'une des erreurs les plus sérieuses et les plus généralement admises dans la prédication moderne, c'est de mettre plus de pensées que de prière dans le message, plus de tête que de cœur dans les sermons. De grands cœurs font de grands serviteurs; des cœurs bons font de bons prédicateurs. Une Faculté de Théologie pour élargir et cultiver le cœur est la chose dont on regrette le plus l'absence dans la proclamation de l'Évangile. Les responsables sont les modèles des rachetés; ils les conduisent par le cœur. Ceux-ci peuvent admirer leurs dons, être fiers de leurs capacités, être touchés momentanément par leurs sermons; mais le centre de leur puissance reste leur cœur.

Le bon Berger donne sa vie pour ses brebis. Ce n'est jamais l'intellect qui a fait les martyrs. C'est le cœur qui soumet sa vie à l'amour et à la fidélité. Il faut un grand courage pour être un serviteur fidèle; mais c'est le cœur seul qui peut pourvoir à ce courage. Les dons et le génie ne peuvent être braves que s'ils passent par le cœur, non par la tête.

Il est plus facile de meubler son intelligence que de préparer son cœur. Il est plus simple de donner un sermon cultivé que des paroles qui sortent du cœur. C'est par le cœur que le Fils de Dieu a été arraché du ciel. Et c'est par le cœur que les hommes seront attirés jusqu'aux cieux. Le monde a besoin d'hommes de cœur pour compatir à ses malédictions, pour

embrasser ses angoisses, pour sympathiser avec sa misère, et pour soulager ses souffrances. Christ fut par-dessus tout, l'homme de douleur, et cela, parce qu'il fut, éminemment, un homme de cœur.

"Donne-moi ton cœur", tel est l'ordre que Dieu adresse à l'homme. "Donne-moi ton cœur" est aussi l'exigence des hommes entre eux.

Un ministère professionnel est un ministère sans cœur. Quand le salaire y joue un grand rôle, le cœur y est pour peu de chose. Nous pouvons faire du sermon notre travail, et ne pas mettre notre cœur dans ce travail. Celui qui se met en avant dans son message met son cœur en arrière. Celui qui ne sème pas avec le cœur dans son étude, ne moissonnera jamais pour Dieu. Le lieu secret est le lieu où le cœur étudie. C'est là que nous apprenons plus à prêcher et que prêcher, que tout ce que nous pourrons lire dans nos bibliothèques. "Jésus pleura" est le verset le plus court et le plus grand de la Bible. C'est celui qui s'avance en pleurant (et non en prêchant de grands sermons), portant la précieuse semence, qui reviendra dans la joie, tenant ses gerbes dans ses bras (Psaumes 126). La prière donne du bon sens, apporte de la sagesse, élargit et fortifie l'entendement. Le lieu secret est un parfait Maître d'école pour le serviteur. La pensée n'est pas seulement illuminée et clarifiée par la communion avec le Seigneur, mais c'est là qu'elle naît. Nous pouvons apprendre plus en une heure de communion, alors que nous prions vraiment, qu'en beaucoup d'heures d'étude. On trouve, dans l'intimité avec Dieu, la révélation de son saint Livre qui ne peut être reçue ailleurs, des "communications intimes" qui ne sont données dans aucun autre lieu.

## E.M. Bounds

[S'ABONNER](#)

**Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !**



18 PARTAGES